

bruit de ces prodiges, accoureroient en foule pour le voir, & pour l'entendre; ils le respecteroient, ils seroient dociles à ses paroles, ils admireroient sa pauvreté; parce qu'ils croiroient qu'il ne tient qu'à lui d'être riche. Mais quand il se trouveroit quelque homme de ce caractère, il ne faut pas croire que les autres Missionnaires, à qui Dieu ne donneroit pas le même pouvoir, & qui voudroient cependant garder une pareille conduite, trouvassent dans les peuples le même respect & la même docilité à les écouter.

Le plus sûr, mon Révérend Pere, est donc de s'en tenir aux coutumes introduites dans la Mission, avec tant de sagesse. On voit, par expérience, qu'elles ont fait déjà beaucoup de fruit. Quand on aura établi solidement la Religion par ce moyen, la Religion à son tour pourra mettre les Missionnaires dans la liberté de les quitter, & de reprendre les manieres d'Europe autant qu'ils voudront. Si les habits de soie déplaisent, il n'en faut jamais porter à la maison, ni quand on est seul avec ses domestiques; & quand on va en ville, que ceux dont on se sert soient toujours très-moestes. On peut même, sous une étoffe de soie, porter la haire & le cilice, selon la pra-